

La ponctuation dans le haïku onze.

Depuis plus d'une dizaine d'années, je tente d'écrire des haïkus francophones zen, donc simples, brefs, vrais. Après de nombreux essais et de nombreuses erreurs, je me suis construit (intérieurement) une forme fixe sur mesure qui correspond (peut-être) à qui je suis. C'est le " haïcou onze ", voir à ce propos le numéro 6 de Ploc ! de mai 2009. C'est dans cette structure d'écriture que je parlerai de mon emploi de la ponctuation. Il ne faut surtout pas penser que le H11, avec sa structure 3-5-3, est une contrainte préalable à mes écrits, non, il est l'aboutissement d'une façon d'être qui s'est ancrée progressivement en moi. Dans cette forme minimaliste, j'utilise la ponctuation chère au Guillevic des quanta de poésie. Mon vers unique commence par une majuscule et se termine par un point, afin de bien marquer cette unicité. L'emploi de la virgule sert à imposer une césure forte dans le haïku en opposant deux parties complémentaires.

Table d'hôte,
les invités sont
les oiseaux.

Il est, ici, bien question d'une table utilisée en été pour des repas à l'extérieur. Dans la seconde partie, des oiseaux s'invitent. C'est assez surprenant, la césure accentue l'effet de surprise et, implicitement, introduit le kigo (saison hivernale).

Pont des trous,
l'eau calme s'éloigne
vers la mer.

Bien entendu, cette façon de procéder est destinée à mon usage personnel ; je laisse à chacun sa liberté d'action et son originalité.

Marcel Peltier.